

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

34 | 2012

Les textes médiévaux face à l'édition scientifique
contemporaine.

Anne Rochebouet, « D'une pel toute entiere sans nulle cousture ». *La cinquième mise en prose du Roman de Troie. Édition critique et commentaire*

thèse de doctorat présentée sous la direction de M. Gilles Roussineau,
soutenue le 28 novembre 2009 à l'université de Paris Sorbonne

Anne Rochebouet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/1763>

ISBN : 978-2-8218-1416-5

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Anne Rochebouet, « Anne Rochebouet, « D'une pel toute entiere sans nulle cousture ». *La cinquième mise en prose du Roman de Troie. Édition critique et commentaire* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 23 septembre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/1763>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Perspectives médiévales

Anne Rochebouet, « D'une pel toute entiere sans nulle cousture ». *La cinquième mise en prose du Roman de Troie. Édition critique et commentaire*

thèse de doctorat présentée sous la direction de M. Gilles Roussineau, soutenue le 28 novembre 2009 à l'université de Paris Sorbonne

Anne Rochebouet

RÉFÉRENCE

Anne Rochebouet, « D'une pel toute entiere sans nulle cousture ». *La cinquième mise en prose du Roman de Troie. Édition critique et commentaire*, thèse de doctorat présentée sous la direction de M. Gilles Roussineau, soutenue le 28 novembre 2009 à l'université de Paris Sorbonne

NOTE DE L'ÉDITEUR

Jury composé de Madame et Messieurs Claude Roussel (professeur à l'université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand), Gilles Roussineau (professeur à l'université Paris Sorbonne), Richard Trachsler (professeur à l'université de Goettingen) et Françoise Viellard (professeur à l'École nationale des Chartes). Mention très honorable avec les félicitations du jury.

- 1 L'histoire de la guerre de Troie, considérée au Moyen Âge comme une réalité historique, a inspiré de nombreuses œuvres médiévales, tant historiques que littéraires, dont la plus connue est sans doute le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, composé par un clerc de la cour d'Henri II Plantagenêt dans le troisième quart du XII^e siècle. Ce poème, au

succès considérable, a été à son tour adapté : il a notamment été mis en prose à cinq reprises dès la seconde moitié du XIII^e siècle.

- 2 Ces textes, largement diffusés comme le prouve le nombre de manuscrits conservés (39 au total), n'ont cependant été que relativement peu étudiés. *Prose 5*, la dernière prose à avoir été composée comme à avoir été identifiée par la critique moderne, se distingue des quatre précédentes par deux points. Elle a été diffusée au sein d'un ensemble plus vaste puisqu'elle constitue la section consacrée à la guerre de Troie dans les deuxième et troisième rédactions de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, première compilation historique en prose française composée au tout début du XIII^e siècle. Son mode de composition la met également à part : il s'agit en effet d'une compilation, qui utilise deux des mises en prose antérieures, *Prose 1* et *Prose 3*, tout en revenant, lorsqu'elle l'estime nécessaire, à leur hypotexte commun. Le compilateur a également en regard la traduction de Darès insérée dans la première rédaction de l'*Histoire ancienne*, et pratique enfin quelques ajouts, dont le plus important est l'insertion, au fil du récit, de la traduction de treize des *Héroïdes* d'Ovide.
- 3 Avant d'en présenter une édition critique, c'est en prenant ces deux caractéristiques comme angles de réflexion que nous avons étudié *Prose 5*, mise en prose d'une œuvre littéraire indépendante mais insérée dans un ouvrage historique plus vaste, détermination mais aussi compilation, afin de mieux la situer dans la production troyenne en ancien et en moyen français comme d'éclairer les pratiques d'écriture de son rédacteur.

Première partie. La tradition manuscrite de *Prose 5* : composition, réception et diffusion

- 4 Le nom donné aujourd'hui à notre texte met l'accent sur sa filiation avec le poème et le fait apparaître de prime abord comme un ensemble textuel autonome. Or, cela ne va pas de soi, et cette dénomination désormais consacrée ne doit pas faire oublier que *Prose 5* constitue aussi et avant tout une section d'un ouvrage plus vaste : elle forme, sauf dans deux manuscrits tardifs, la section troyenne des deux dernières rédactions de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*. Afin d'étudier sa composition et sa réception, il est donc nécessaire de s'arrêter d'abord sur le texte dans lequel elle est presque systématiquement incluse et en fonction duquel elle est en partie modelée (chapitre 1). Première compilation historique rédigée en prose française entre 1208 et 1230 pour Roger IV, châtelain de Lille (1208-1229/30), elle aurait été conçue, selon les derniers travaux qui lui ont été consacrés, comme une histoire universelle. En témoignent les aires géographiques balayées comme les événements qu'elle se propose, à l'orée du texte, de relater : le prologue prévoit en effet de poursuivre jusqu'à l'histoire de la Flandre contemporaine de son commanditaire. Mais si l'ensemble commence à la Création, il s'arrête, inachevé, au début de la conquête de la Gaule par Jules César, et formerait ainsi, par défaut, une compilation d'histoire antique profane contrairement aux vœux de son rédacteur. L'examen du prologue invite cependant, à notre sens, à repenser l'ensemble comme résultant d'un choix concerté : après la Genèse, ce sont essentiellement des sections d'histoire antique païenne qui sont annoncées, le retour aux Hébreux ne se faisant qu'à la naissance de Jésus Christ (v. 185 et sq). L'agencement de la compilation, pour les parties réalisées, serait donc bien celui qu'avait envisagé son rédacteur, conformément à ce qu'annonce le prologue. Que ces choix lui aient été imposés ou non par son commanditaire, ils ne consistent pas en un

refus de l'Histoire Sainte dont la disparition, après la Genèse, est simplement due à l'arrêt brutal de la rédaction.

- 5 On en conserve, selon nos recherches, 73 manuscrits dont 9 fragmentaires. Le dernier a été copié au ^{xvi}^e siècle, ce qui atteste le succès durable de l'œuvre. Peu de témoins présentent exactement la même compilation, commençant et finissant avec l'une ou l'autre section. Les différents ensembles ainsi constitués montrent la diversité de sa réception, où se dégagent deux grandes tendances : celle de l'amplification vers une histoire véritablement universelle et non plus seulement antique, et à l'inverse un recentrage autour d'un contenu exclusivement profane, dont nous voyons les premiers exemples en Italie à la fin du ^{xiii}^e siècle ou au tout début du ^{xiv}^e siècle. Ces deux évolutions sont également illustrées par les deux rédactions ultérieures, qui présentent par ailleurs une modification commune : l'insertion, à la place de la traduction de l'*Excidium Troiae* de Darès, de la cinquième mise en prose du *Roman de Troie*.
- 6 La deuxième rédaction est nettement plus profane que la précédente (suppression de la Genèse et des histoires de Judith et d'Esther) ; seul un des dix manuscrits conservés contient de plus l'histoire d'Alexandre. L'étude de la composition de la compilation dans les différents manuscrits permet de les diviser en deux groupes dont la caractéristique est, entre autres, la présence ou non d'une rubrique liminaire à la section troyenne expliquant qu'elle aurait été offerte à « *Charles le Quint* » par un roi d'Espagne.
- 7 S'il paraît fragile d'essayer d'identifier l'exemplaire, peut-être imaginaire, cité par cette rubrique avec le plus ancien manuscrit conservé (London, British Library, Royal 20.D.I), on peut affirmer que cette compilation a été mise au point sans doute à la cour des Angevins de Naples dans le second quart du ^{xiv}^e siècle, mais qu'elle n'a ensuite été copiée qu'à partir du tournant des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles à Paris, puis en France. Il est impossible de déterminer si *Prose 5* aurait été rédigée pour être insérée dans la nouvelle compilation ou si elle a été élaborée comme un texte autonome.
- 8 Cinq manuscrits de la première rédaction empruntent par ailleurs le début de *Prose 5* jusqu'à la présentation des fils de Priam, avant de revenir à la traduction de Darès. Quatre d'entre eux (le dernier étant actuellement impossible à localiser) sont des manuscrits parisiens de l'extrême fin du ^{xiv}^e siècle, et attestent la diffusion de la compilation dans les milieux aristocratiques parisiens proches du roi à cette époque.
- 9 La troisième rédaction est de son côté contenue dans trois manuscrits du ^{xv}^e siècle (dont l'un n'est constitué que de onze feuillets ornés chacun d'une miniature). Il s'agit cette fois-ci d'une véritable histoire du salut qui débute avec la Création et comporte de nombreux ajouts concernant l'histoire des Hébreux. Ces développements (ainsi que quelques autres à sujet profane et le prologue), comme nous le montrons, proviennent de la *Chronique de Baudouin d'Avesnes*, autre compilation historique du ^{xv}^e siècle, encore inédite pour sa partie antique, qui aurait été composée pour le seigneur de Beaumont du même nom vers 1278-1281. Les deux manuscrits complets ne constituent que le premier volume d'un ensemble plus vaste, d'après leur explicit. La visée universelle et édifiante de cette compilation a des conséquences sur le texte de l'ensemble (présence des moralisations, transcrites en prose, de la première rédaction), et modèle également *Prose 5*.
- 10 Avant d'étudier la version particulière contenue dans ces manuscrits, il convient de déterminer si la tradition manuscrite du texte de *Prose 5* suit celle de l'ensemble dans lequel elle est insérée. Afin d'étayer cette étude ainsi que les analyses du chapitre 1, nous

avons fourni, dans un second chapitre, une description détaillée des différents manuscrits contenant *Prose 5* en complétant les études qui y avaient déjà été consacrées.

- 11 Tous les manuscrits font ainsi suivre *Prose 5* du *Roman de Landomata*, un court récit relatant le retour du héros éponyme, fils d'Hector et d'Andromaque, et sa conquête de l'Asie. Un seul d'entre eux, London, Bristish Library, Royal 20 D I, est du XIV^e siècle (vers 1335-40 selon des études iconographiques), les autres s'échelonnant des toutes premières années du XV^e siècle au tout début du XVI^e siècle. Presque tous sont illustrés, souvent richement. Nous ne nous sommes pas ici arrêtée de façon détaillée sur l'iconographie, qui a déjà fait l'objet d'études spécifiques. Les cinq manuscrits de la première rédaction de l'*Histoire ancienne* qui empruntent le début de *Prose 5* sont également décrits.
- 12 Le chapitre 3 présente l'étude de la filiation des différents manuscrits entre eux. L'analyse de la mise en page, des cycles iconographiques et des rubriques permet d'établir de premiers rapprochements, que l'examen du texte vient ensuite préciser. Pour ce faire, cinq extraits, répartis tout au long du roman, ont servi de support à une comparaison des treize manuscrits complets de *Prose 5* ainsi que du texte des deux témoins qu'il a été possible de consulter de la première rédaction utilisant le début de *Prose 5*. Le stemma proposé en conclusion a guidé le choix du manuscrit de base et des manuscrits de contrôle dans notre édition. La place du manuscrit London, Bristish Library, Royal 20 D I (R), considéré par la critique depuis François Avril comme l'archétype de *Prose 5*, ne semble pas confirmée par ces analyses, et quelques questions (comme les corrections apparaissant dans P¹ et R) restent irrésolues. R présente cependant le texte le plus proche de l'original. Les manuscrits London, Bristish Library, Stowe 54 (S) et Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 301 (P¹), considérés jusqu'ici comme des copies directes de R, tant pour l'iconographie que pour le texte, n'ont pas eu ce manuscrit comme modèle textuel, même s'ils en sont proches. Enfin, le manuscrit Chantilly, Musée Condé, 727 (C), le premier à porter la rubrique mentionnant Charles V et un roi d'Espagne, est proche du manuscrit qui serait la source de tous les manuscrits postérieurs. Ces trois témoins ont donc été choisis pour contrôler le manuscrit de base.
- 13 Dans un dernier chapitre, nous avons étudié les modifications que présente le texte de *Prose 5* inséré dans la troisième rédaction de l'*Histoire ancienne*. Certaines s'expliquent par son appartenance à une compilation historique plus vaste que la seconde rédaction, et qui vise nettement à l'édification du lecteur. Cependant, on observe également des variations importantes qui ne s'expliquent pas ainsi : le récit des délibérations précédant le départ de Pâris en Grèce présente un retour à la traduction de Darès, et les portraits des Troyens avant le début des hostilités sont supprimés tandis que ceux des Grecs sont refondus. On a affaire ici à un remaniement postérieur, élaboré en réponse au nouveau projet qui anime la troisième rédaction, celui d'écrire une histoire universelle édifiante. Enfin, on relève également des différences de détail avec la version des manuscrits de la seconde rédaction qui sont en fait des traces d'un état antérieur indéniable du texte de *Prose 5*. La troisième rédaction présente donc une version à part entière de *Prose 5*. Les passages variants, trop peu nombreux pour rendre leur insertion dans l'apparat critique de la présente édition intéressante, ont été édités à la suite de notre première partie.
- 14 Nous avons enfin fourni un ensemble de pièces complémentaires qui fondent et étendent nos analyses : relevé actualisé et complété des manuscrits de la première rédaction de l'*Histoire ancienne* jusqu'à César et description de l'agencement de la compilation à partir de son plus ancien et meilleur témoin (Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 20 125) ; relevé actualisé et complété des manuscrits de la *Chronique de Baudouin d'Avesnes* et

transcription de la section Troie, texte inédit, à partir du ms. Cambrai, Bibliothèque municipale, 683 ; édition des passages variants qui font la spécificité de la nouvelle version de *Prose 5* insérée dans la troisième rédaction de l'*Histoire ancienne*.

Deuxième partie. Compilation, réécriture et création

- 15 Si *Prose 5* a avant tout circulé comme la section troyenne d'une compilation historique plus vaste, elle n'en reste pas moins l'adaptation d'une œuvre autonome, le *Roman de Troie*, qu'il faut étudier en tant que telle.
- 16 Elle occupe une place particulière parmi les cinq mises en prose connues du poème. Deux de ces proses n'ont pas eu d'écho en dehors du lieu de leur rédaction : *Prose 4* et *Prose 2*. Les trois autres mises en prose ont à l'inverse des liens évidents entre elles : toutes sont suivies du *Roman de Landomata*, présentent des liens avec les *Héroïdes* d'Ovide et ont circulé en Italie. Seule *Prose 5* cependant est une compilation, qui utilise justement les deux autres proses (*Prose 1*, écrite en Morée (?) au XIII^e siècle, et *Prose 3*, composée en Italie centrale (?), conservée en entier dans un manuscrit du XV^e siècle ainsi que dans six fragments du XIII^e siècle). Ces deux dernières étant inédites, nous avons analysé dans un premier chapitre leur tradition manuscrite, en proposant notamment un *stemma codicum* pour *Prose 1*, afin de fonder nos comparaisons ultérieures sur des bases solides et représentatives. Nous avons ainsi établi, pour la première prose, qu'il fallait se tourner vers le ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 1612, complété du fr. 1627, l'édition inachevée existante présentant de son côté un texte composite. Nous avons également essayé de déterminer, dans la mesure du possible, de quelle famille du poème ces trois proses sont issues.
- 17 Le deuxième chapitre étudie la pratique de la compilation du rédacteur de *Prose 5*. À partir d'une comparaison entre les trois mises en prose, le poème et la traduction de Darès insérée dans la première rédaction de l'*Histoire ancienne*, nous avons établi que le cinquième prosateur utilise de préférence *Prose 3*, plus romanesque et moins sèche que *Prose 1*, quand celle-ci ne s'éloigne pas trop de la trame originelle du poème ; le cas échéant, il se tourne vers *Prose 1*. Lorsque cette dernière est par trop concise, le compilateur en revient au poème et se fait prosateur. Enfin, la traduction de Darès lui sert d'autre étalon au récit troyen, en parallèle avec Benoît.
- 18 C'est ensuite le travail littéraire minutieux du remanieur que nous avons cherché à éclairer et à exposer : si son statut de compilation n'affleure pas à la lecture et que le texte, se présentant comme *d'une pel toute entiere sans nulle cousture*, se lit comme un ensemble homogène et cohérent, il résulte pourtant de choix constants et conscients, opérés en fonction d'un horizon d'attente factuel mais aussi d'un projet d'écriture propre. À l'aide d'une typologie des différentes pratiques d'écriture et de réécriture du compilateur, nous avons essayé de dégager la poétique de la compilation qui informe l'ensemble du texte. Deux modalités se distinguent ainsi dans le traitement de la matière, selon que le compilateur marque le statut isolé qu'il veut donner à certains épisodes en les faisant apparaître comme des insertions ou au contraire qu'il assemble des passages dans la fluidité de la ligne narrative, pratique que nous proposons de nommer *montage*. Ce dernier mécanisme va du « collage » au raccord invisible ou très discret, tel une *pel sans cousture*, à la « combinaison » où le rédacteur se livre à un véritable travail de marqueterie. On observe enfin de rares « juxtapositions » successives d'un même épisode

dans deux versions différentes, sans solution de continuité. La pratique, que l'on ne saurait attribuer à l'étourderie du compilateur et qui n'est par ailleurs pas inconnue de l'historiographie médiévale, nous semble à rapprocher d'une forme de critique des sources. De leur côté, les insertions peuvent présenter un statut narratif (analepses, prolepses) ou relever de la glose moralisatrice, du descriptif, ou encore du lyrisme avec la traduction des *Héroïdes*. Elles sont le plus souvent délimitées par des formules spécifiques, qui signalent leur caractère allogène. Narrateur aux interventions discrètes mais parfois volontaires, le rédacteur de *Prose 5* se révèle et s'expose maître de sa matière.

- 19 Le troisième chapitre analyse le rapport entre les sources affichées et les sources effectives ainsi que les pratiques d'amplification qui caractérisent *Prose 5* face aux autres proses, mais aussi face à des textes qui relèvent de l'écriture de l'histoire, comme la traduction latine de Guido delle Colonne. On y montre que si le rédacteur de *Prose 5* a pour projet de se conformer à la vérité historique, il ne s'en trouve pas moins pour autant du côté de l'amplification romanesque, au service de laquelle il utilise les mêmes techniques que celles des grands massifs romanesques en prose qui apparaissent dès le XIII^e siècle.
- 20 Notre seconde partie se clôt sur des pièces complémentaires qui étayent nos analyses : relevés actualisés des manuscrits du *Roman de Troie* et de la première mise en prose dans ses deux versions ; rubriques des extraits utilisés pour l'analyse de la tradition de *Prose 1* ; correspondance entre les paragraphes du ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 1612 et l'édition Constans-Faral ; liste des ajouts des proses 1, 3 et 5 à la trame du poème.

Troisième partie. Édition critique de *Prose 5*

- 21 Rappelons que l'édition suit comme manuscrit de base le ms. London, British Library, Royal 20 D I (R) contrôlé par les mss Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 301 (P¹), London, British Library, Stowe 0054 (S) et Chantilly, Musée Condé, 727 (C).
- 22 Elle s'ouvre sur une analyse linguistique du manuscrit de base, R, fondée autant que possible sur des relevés exhaustifs (chapitre 1). Cette dernière vise à mieux appréhender la date d'écriture et l'origine régionale de ce manuscrit ainsi qu'à justifier les corrections qu'on a pu être amenée à faire dans l'édition et faciliter la lecture de cette dernière. La langue de R, de manière générale, n'a pas de coloration dialectale marquée (très peu d'italianismes, bien que ce manuscrit ait été écrit à Naples, quelques traits picards et de l'Ouest, mais ponctuels et isolés). Sa langue, qui présente de nombreux traits de la fin du XIII^e siècle, est visiblement conservatrice.
- 23 Un deuxième chapitre relève les principales caractéristiques des trois manuscrits de contrôle, ainsi que les changements linguistiques systématiques qu'ils apportent au manuscrit de base. Ces derniers, illustration du passage de l'ancien au moyen français, analysés ici, ont été de ce fait supprimés de l'apparat critique. Une pratique particulière au modèle des mss S et C a également retenu notre attention : celle du doublet synonymique ajouté lors de la copie, dont l'analyse montre qu'il sert à la fois de moyen d'appréhension d'un texte mal ou plus compris, mais aussi d'embellissement stylistique.
- 24 Enfin, un troisième chapitre détaille les principes d'édition suivis. Le relevé des variantes est exhaustif, mis à part les variantes graphiques, les erreurs évidentes et les changements systématiques relevés plus haut ; les variations sur les noms propres ont également été supprimées de l'apparat et renvoyées dans l'index correspondant.

L'apparat vise ainsi à pouvoir servir de matériau à des études linguistiques sur le passage de l'ancien au moyen français.

- 25 L'édition est suivie de notes critiques, d'un glossaire et d'un index exhaustif des noms propres qui présente également les correspondances avec les personnages présents dans le *Roman de Troie*. Enfin, nous avons fourni en annexes une édition critique utilisant comme manuscrit de base R et comme mss de contrôle S et P¹, du *Roman de Landomata* dont l'édition existait déjà, mais non à partir de notre manuscrit de base. Les transcriptions diplomatiques des passages ayant servi à l'établissement du *stemma* et servant de support à l'étude de la ponctuation et de la segmentation des mots dans le manuscrit de base figurent également en appendices.
-

INDEX

indexpersonnesmedievales Benoît de Sainte-Maure, Darès, Henri II Plantagenêt, Ovide, Roger IV

Parole chiave : storiografia, prosa, Morea

Mots-clés : historiographie, prose, Morée

Keywords : historiography, prose, Morea

Thèmes : Chronique de Baudouin d'Avesnes, Excidium Troiae, Héroïdes, Histoire ancienne jusqu'à César, Landomata, Roman de Troie